

**Méthodologie pour la dissertation :
ce qu'il faut repérer, faire et éviter au fil du devoir**

La dissertation est un exercice de synthèse ambitieux, où trois exigences sont conjuguées :

- un esprit d'analyse, pour le sujet et bâtir un plan solide et cohérent,
- un esprit de synthèse pour savoir utiliser les connaissances du cours, sa culture personnelle ainsi que le corpus de textes donné le jour du bac,
- un style littéraire.

I/ la prise en compte du sujet

- 1) repérer les mots-clés du sujet : en général, un ou deux, correspondant aux objets d'études étudiés pendant l'année. Cela sous-entend qu'il va falloir rester dans un voire deux (parfois) objet(s) d'étude.
- 2) Repérer la formulation du sujet : affirmation franche ou affirmation restrictive ? Avec ou sans citation à commenter ?

II/ L'introduction

- 1) l'amorce : elle doit être générale, et renvoyer à l'objet d'étude ou à un problème littéraire. Pas d'introduction restreinte à un ou deux auteurs, la dissertation est un exercice de synthèse. **On peut amener le sujet de façon historique et/ou définitionnelle.**
- 2) La problématique : essayer de l'amener avec fluidité, et logique. Elle doit être connectée à l'amorce, par un lien logique explicite. Elle peut consister en une simple reformulation à peine voilée du sujet donné ou bien en une question.
- 3) L'annonce du plan : capitale. Elle doit être simple, n'annonçant que les grandes parties. Pour une dissertation, trois parties sont préférables à deux, tolérées dans le commentaire. **Le I = la prise en compte, la validation du présupposé du sujet; le II = ses limites, son conditionnement; le III la vraie question sous-jacente que l'on met à jour (mais sans changer de sujet!)**

III/ la mise en œuvre du plan, le développement.

- 1) le développement

Il doit être compris entre une page à deux pages par grande partie. En tout la dissertation fera d'une copie double minimum à deux copies doubles.

La dissertation est bien sûr intégralement rédigée.

- 2) A ne pas faire, à faire

| A ne pas faire | A faire |
|--|--|
| Absence de citation | Citer des titres d'œuvres, renvoyer à des auteurs. Au moins une référence par paragraphe. |
| Citation longue d'un paragraphe | Une citation entre guillemets fait une ligne maximum |
| Etre trop allusif | Dire pourquoi tel exemple exprime bien l'idée |
| Commencer par l'exemple | On commence par l'idée, on illustre ensuite par un exemple |
| Affirmer des choses de façon catégorique | Utiliser au besoin des modalisateurs, « on pourra » « il est possible », « certains auteurs, tels... », « la littérature propose souvent des exemples d'auteurs engagés », « la littérature engagée est relativement répandue » : bref, être mesuré et prudent dans ses affirmations |

| | |
|--|--|
| Opposer frontalement le I) et le II) | Nuancer, complexifier le problème au lieu de le diviser schématiquement en « d'un côté », « de l'autre ». |
| Jugement personnel : « l'auteur exagère » | Etre neutre : « l'auteur insiste sur le fait que » |
| Nous, je ATTENTION le "je" comme au commentaire ou la question de corpus, est INTERDIT ! | « on » ou encore mieux, partir du texte : « le texte », « l'auteur » en sujet de la phrase à venir |
| Un seul bloc | On fait des paragraphes et des alinéas On saute une ligne entre l'intro et le développement, entre chaque grande partie du développement et entre développement et conclusion. |
| Histoire littéraire, énumération savante. « Au 17 ^e , siècle, la tragédie... » | On ne commence sa phrase, son paragraphe, ni par des dates, ni par un nom propre. On commence par une notion littéraire, par un mot-clé : « Le théâtre tragique... au 17 ^e siècle » |
| L'auteur dit que | Eviter les formules « dit que », « prétend que », « soutient que » qui mène droit à de la paraphrase |
| Les répétitions : « l'auteur... l'auteur... » ou « le texte... le texte... » | Varier les termes : Le « locuteur »/ «émetteur »/ «destinateur »/ «énonciateur » ; « le poète », « l'artiste » etc. |
| Les approximations : « le texte de l'Albatros » ou s'agissant de Flaubert : « l'auteur » | « le poème l'albatros » « le romancier », « le narrateur » (quand cela est possible) |
| Les lourdeurs de style : « fait une comparaison », « fait une référence », « accentue le fait que » | Allez au plus simple, avec le souci du mot juste : « compare x à y », « se réfère à », « insiste sur » |

Conseil : tout au long de son développement, il est bon de renvoyer fréquemment aux termes du sujet, de reprendre le sujet donné, de le reformuler.

Récapitulatif : La progression habituelle d'un paragraphe :

| |
|---|
| <p>Idée générale avec présence d'un mot -clé</p> <p>On explique pourquoi c'est intéressant pour le sujet, pour la question, ce que cela apporte à la réflexion sur le sujet, en quoi cela est intéressant</p> <p>On cite le cas d'un auteur, ou deux illustrant cela, avec titre de l'œuvre concernée et quelques mots pour commenter l'exemple (en deux lignes maximum).</p> |
|---|

Exemple pour le sujet : « le théâtre est-il une bonne tribune pour exposer son point de vue ? »

Un sujet se présente sous la forme d'un binôme citation + question, soit sous la forme d'une question. En tous les cas, c'est la question qui prime, et qui doit être discutée, en ce qu'on doit en reprendre les termes et les mettre à l'épreuve.

Le théâtre peut devenir argumentatif, et sortir par là de sa fonction divertissante, que ce soit de façon explicite, comme avec les pièces engagées, ou implicite, avec des pièces où le spectateur devine que tel ou tel personnage se fait le porte-voix de l'auteur.

Certaines scènes sont de véritables tribunes, comme dans le théâtre de Brecht : lire ou voir son Antigone c'est en fait lire un hymne au combat ou à la résistance. L'héroïne n'est qu'une illustration de la thèse de ce dramaturge allemand très engagé : publié en pleine seconde guerre mondiale malgré la résonance antique, le texte de Brecht affirme que le peuple allemand doit rester fier et robuste, face à la tentation nazie.

- 3) les citations, les références : **toutes références sont admises, mais en langue française et du domaine littéraire, l'extra-littéraire (les autres arts) étant réservé à la conclusion.**

Tout le problème va être de questionner le sujet tout en multipliant habilement les références littéraires. **Il faut AU MOINS une référence inédite par sous-partie, donc 6 minimum dans le devoir.**

- trouver un équilibre satisfaisant entre références au textes du corpus donné / références du cours, scolaires mais efficace / et enfin :a la culture personnelle qui fait la différence.
- Citer l'auteur, le titre, expliquer un minimum ce que cet exemple apporte, illustre, développe d'intéressant.
- Varié les exemples. On peut réutiliser le même exemple deux fois dans sa copie pour en dire deux choses différentes, mais il faut veiller à ne pas tourner seulement sur deux ou trois références.
- Rester dans l'objet d'étude au maximum. Si le sujet porte sur le roman, veiller à donner surtout des exemples de romancier. Attention, la nouvelle n'est pas un roman ! Des genres peuvent être proches, ils n'en sont pas moins différents ! Ainsi sur le roman, citer Voltaire n'est pas judicieux.

IV/ la conclusion

En deux parties, comme pour le commentaire, elle fonctionne à l'identique.

Elle doit :

- récapituler rapidement ce qui a été dit, en mettant sous forme de proposition rédigée les titres des I), II), III) de notre brouillon et qui ont structuré notre devoir. On ne rajoute rien de ce qui n'aurait été traité précédemment. Surtout pas d'ajout en conclusion ! Si une idée majeure a été oubliée, eh bien tant pis !
- on tente d'élargir de façon culturelle (comme pour l'amorce de l'introduction – la fin de la conclusion en étant le symétrique). On peut élargir le propos en s'appuyant sur le mouvement littéraire, le genre littéraire, ou un topos littéraire. On a le droit de finir par une question, mais il faut que celle-ci soit pertinente et paraisse découler logiquement du devoir achevé. **La "question" en ouverture demeure malgré tout risquée. On préférera une citation d'auteur ou de critique littéraire pertinente, qui complète habilement le problème traité.**

V/ Les critères habituels de notation d'une dissertation :

- prise en compte des mots du sujet
- annonce claire du plan et respect du plan annoncé tout au long du devoir
- introduction et conclusion claires, structurées, documentées (faisant apparaître un minimum de culture)
- des exemples variés et intéressants
- style, fluidité et correction de la langue
- emploi de mots-clés